

## Football/Ligue des champions/Manchester United

## Solskjaer, un exploit en attendant la fin de l'intérim

AFP

Londres/Angleterre

**L'EXPLOIT** de Manchester United à Paris a fait taire les doutes qui planaient encore : il paraît impossible désormais de ne pas prolonger Ole Gunnar Solskjaer à la barre des "Red Devils".

Aucune équipe en Coupe d'Europe ne s'était encore jamais qualifiée après avoir perdu à domicile le match aller 2-0. Pourtant, Manchester United l'a fait, avec neuf joueurs blessés ou indisponibles... La victoire au Parc des Princes (3-1) devrait sceller le sort de l'ancien "Super Sub" de Sir Alex Ferguson : il va rester au poste. Pour les bookmakers et la presse britannique, cela ne fait plus aucun doute. "Arrêtez les recherches", réclame le Manchester Evening News. "S'il y avait encore un doute, (...) cela n'est désormais plus le cas", assure de son

côté le Telegraph. "Arrêtez (...) l'attente, donnez-lui." "Les Dieux sont avec Solskjaer", affirme le quotidien "mais, il fabrique sa propre chance et c'est sur ça que devrait réfléchir la hiérarchie mancomunienne." "Je ne pense pas avoir besoin de dire grand-chose après tous ces résultats, ça a l'air certain", a commenté le latéral Luke Shaw après le match. "Nous aimons tous Ole et nous aimons le travail qu'il a fait jusqu'à présent. Nous apprécions tout ce qui se passe en ce moment et les résultats l'ont démontré. Que cela continue encore longtemps."

- "Il est fantastique" - Depuis son arrivée mi-décembre pour succéder au terne José Mourinho, le technicien norvégien a mené les "Red Devils" à treize succès et deux matches nuls sur la scène domestique. Sa seule défaite à ce jour, à Old Trafford contre le PSG, a été balayée par le tourbillon du match retour. Un bilan parfait qui va de pair avec le



Ole Gunnar Solskjaer jubillant après le match.

Photo : AFP

retour à un style offensif, dans la droite ligne de son "mentor" écossais. Mais contre Paris, Solskjaer a aussi montré qu'il était bien plus qu'un élève ayant retrouvé ses carnets de notes de l'époque Ferguson. Comme il l'avait fait en championnat contre Tottenham, Chelsea ou Arsenal, le Scandinave a adapté sa formation aux forces limitées à sa disposition.

"Nous avons un plan de match et chacun savait ce qu'il avait à faire. Parfois, nous avons dû renoncer à la possession, je pense que nous les avons frustrés", a ainsi apprécié Ashley Young, avant de pousser gentiment lui aussi pour la prolongation de l'intérim. "Il est fantastique depuis qu'il est arrivé, une bouffée d'air frais. La façon dont il travaille est incroya-

ble. Nos accomplissements, en si peu de temps, ont été fantastiques", continue le capitaine d'une équipe jeune avec les Rashford, McTominay, Dalot, Chong et Greenwood.

- "Le vrai Manchester United" - Un appel à la jeunesse qui n'est pas sans rappeler la montée en puissance de la génération 92 des Beckham, Neville, Giggs, Scholes et Butt lan-

cée par "Fergie". "C'était le vrai Manchester United. Jouer avec la foi, la jeunesse, l'engagement", a apprécié le Times jeudi. "Jouer l'un pour l'autre, jouer pour le maillot. Se moquer des absences, refuser d'être dominé par des adversaires, même célèbres. Ne jamais abandonner. Et gagner."

Le Norvégien, déjà un héros mancomunien durant sa carrière de joueur, est en passe de devenir une légende du côté du nord-ouest de l'Angleterre. Les T-shirts à son effigie ainsi que les maillots floqués du N°20, son numéro de joueur, fleurissaient déjà dans les rues du Grand Manchester avant l'exploit européen. Il devrait encore s'arracher dans les jours à venir. D'autant plus après les propos du manager à l'issue du match: "Nous pouvons aller jusqu'au bout", a-t-il assuré confiant.

Les fans l'ont compris et chanté, avec Solskjaer: "United are back !"

## Lu dans la presse

## "Film d'horreur" et "malédiction" au PSG, selon la presse mondiale

AFP

Paris/France

**PRESQUE** habitués aux échecs retentissants du PSG, les journaux européens et brésiliens ne font pas véritablement leurs gros titres sur la nouvelle désillusion parisienne en Ligue des champions, mais décrivent une "malédiction", un "film d'horreur" et un "cataclysme" pour le projet qatari. "La poisse" ("gafe" en espagnol) du Paris Saint-Germain en Ligue des champions ne connaît pas de limite", souligne le quotidien sportif Marca, après l'élimination contre Manchester United (3-1 au Parc des Princes au retour). "Le projet multimillionnaire d'Al-Khelaifi vacille encore une fois en Europe", insiste le journal

espagnol.

C'est de bonne guerre: As, l'autre quotidien sportif madrilène, ne manque pas de s'interroger sur l'avenir des stars Neymar et Mbappé, allant jusqu'à spéculer sur leurs hypothétiques transferts au Real. "Ce nouveau revers augmente les chances de Madrid de les attirer", lance le journal. Mundo Deportivo titre sur "le PSG KO" avec un penalty à la 94e: "le cataclysme du PSG est d'une ampleur indescriptible pour une équipe conçue pour gagner au-delà des frontières de son pays".

Au Brésil, la presse se focalise évidemment sur Neymar, encore blessé et forfait pour ce choc, et qui s'est emporté contre l'arbitrage sur les réseaux sociaux, scandalisé par le penalty accordé aux Mancuniens en toute fin de match, après recours à la



Kylian Mbappé pleurant sur la défaite du PSG.

Photo : AFP

vidéo. "Avec Neymar en tribune d'honneur, le PSG chute de façon catastrophique", titre O Globo. "On a la sensation que le montant déposé sur le marché des transferts ne change rien. Le rêve de conquête de l'Europe a une nouvelle fois succombé en huitièmes de finales". "Neymar souffre de la nouvelle élimination du PSG et cri-

tique le penalty accordé à United", lit-on sur le site Globoesporte.com. En Italie, Tuttosport associe la "malédiction" du PSG à celle du gardien vétérinaire Gianluigi Buffon, qui à 41 ans court toujours après la Ligue des champions. Les journaux italiens rappellent évidemment la bourde de "Gigi" à l'origine du deuxième but mancomunien,

mais sans l'accabler.

- "Miracle à Paris" - "Tous coupables. Pas seulement Buffon, qui a ouvert la porte à la qualification anglaise avec son erreur", considère la Gazzetta dello Sport, qui raconte un début de match aux allures de "film d'horreur" pour le PSG, avec un but anglais dès la 2e minute à la suite d'un énorme raté de Thilo Kehrer.

Fort logiquement, la presse anglaise s'enflamme pour le "Miracle à Paris" (Telegraph) qu'ont vécu les Red Devils ou déroule les jeux de mots, comme le Mirror qui s'amuse avec "Marc de Triomphe" en français, mêlant "Marc" pour Marcus Rashford, auteur du penalty victorieux de ManU et "Arc de Triomphe".

La presse allemande n'est pas en reste puisque Thomas Tuchel est le coach allemand du PSG, qui compte

d'autres joueurs de ce pays dans son effectif comme Julian Draxler et Thilo Kehrer. Le site Sport1 barre son écran de "Vidéo à la dernière minute. Le drame du PSG" et poursuit: "De la folie ! Dans une fin de match complètement folle, le PSG a laissé filer la Champions League. Marcus Rashford a envoyé dans le temps additionnel Manchester United au tour suivant".

"Les rêves de titre de Thomas Tuchel et du Paris SG se sont fracassés, la mission "coupe aux grandes oreilles" échoue une nouvelle fois prématurément et spectaculairement. L'effectif de stars du PSG a laissé filer la Ligue des champions à domicile au Parc des Princes contre une équipe de Manchester United minée par les blessures", conclut ce média.

## Propos d'après-match

## Lukaku : c'est "l'esprit du groupe" qui a fait la différence

AFP

Paris/France

**ROMELU** Lukaku (auteur de deux premiers buts de Manchester United), au micro de RMC Sport : "Avant le match, on avait espoir et on savait que si défensivement, on faisait un bon match, on se créerait des occasions. On a eu de la chance, il y a eu des erreurs défensives de leur part, on a su en profiter. L'égalisation

était aussi un moment difficile. En deuxième mi-temps, il fallait rester soudés et on a travaillé. On avait une tactique en 4-4-2 classique, on devait faire en sorte que (Marco) Verratti et Marquinhos ne touchent pas le ballon, donc, moi et Marcus, on a dû défendre sur les deux milieux défensifs et faire la différence en contre-attaque avec Ashley Young sur le côté droit. Après, (Eric) Bailly s'est blessé. Il y a beaucoup de blessés. C'est la force mentale et l'esprit



Romelu Lukaku inscrivant le deuxième but de Manchester.

Photo : AFP

du groupe qui ont fait la différence. On savait qu'il fallait être patient. Le plus

important c'était de marquer le premier but. Ils ont égalisé, mais notre deuxième but nous a mis en confiance. Il fallait juste garder la foi et rester soudés derrière. Miracle ? pas vraiment, parce que Manchester United a réalisé de beaux exploits dans le passé. Je pense que c'est quelque chose qu'on essaye de montrer à chaque match. Tant que l'arbitre n'a pas sifflé, on ne lâche jamais et je crois qu'on l'a montré encore une fois."